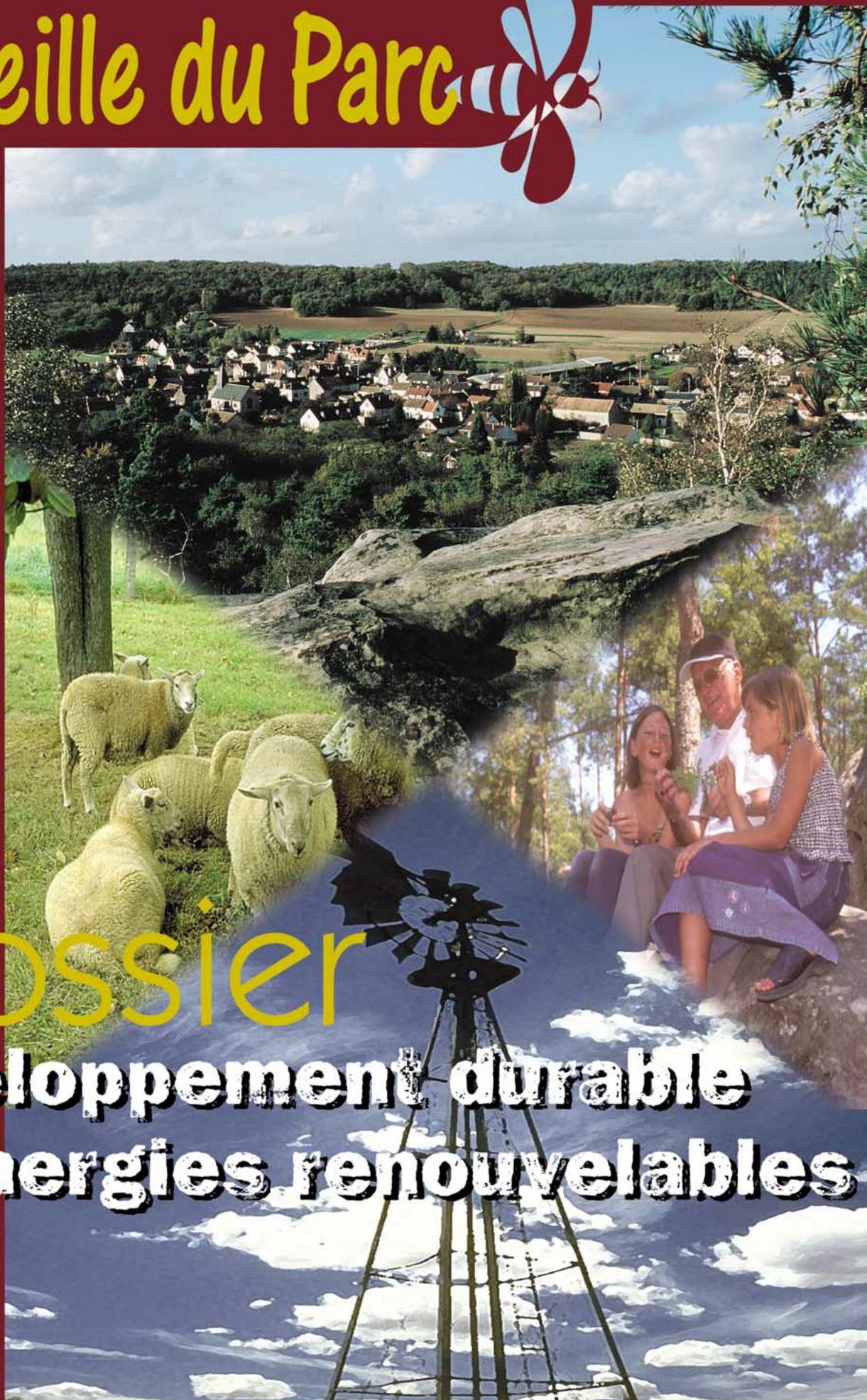


L'Abeille du Parc

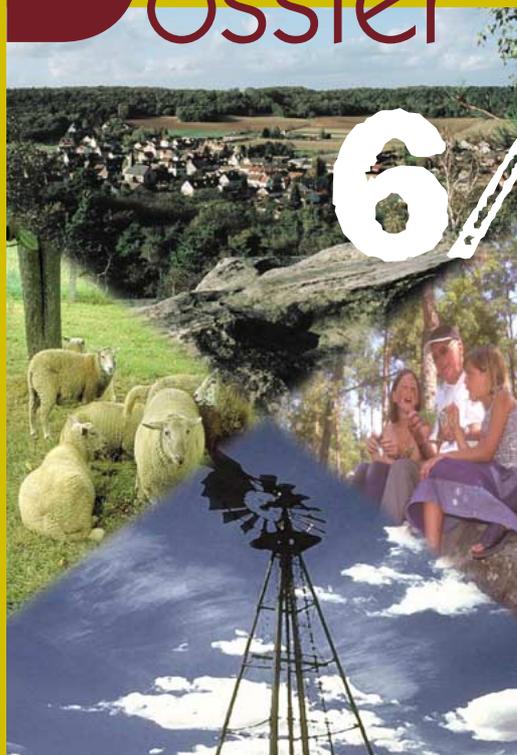


Dossier développement durable et énergies renouvelables



Dossier

6/9



Les énergies renouvelables,
les énergies de l'avenir

Pour un développement durable



LE PARC EN ACTION

LE COMPOSTAGE INDIVIDUEL,
UN GESTE FACILE ET UTILE POUR
PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

3



HORIZON ET PANORAMA DU GÂTINAIS FRANÇAIS

PARLER LA MÊME COULEUR,
CELLE DU GÂTINAIS FRANÇAIS !

4



TERRE DE CULTURE

LE MOULIN DE BOUTIGNY,
ENTRE TRADITION
ET MODERNITÉ !

5



PAROLE DE TERROIR

QUAND ÉCOLOGIE
RIME AVEC INSERTION

10



TOURISME ET ART DE VIVRE EN GÂTINAIS FRANÇAIS

LE MUSÉE DES MÉDIAS

11



LES RENDEZ-VOUS DU PARC

MANIFESTATIONS
COMMUNALES

12

Edito



Le développement durable... Une notion que vous retrouverez très souvent au fil des pages de L'Abeille du Parc. En résumé : vivre et agir aujourd'hui pour que demain soit meilleur et que le patrimoine soit préservé. Un vrai pari sur l'avenir, pour les générations futures. Les 40 Parcs naturels régionaux de France se positionnent aujourd'hui comme les références en matière de développement durable. En effet, l'essence même de l'existence d'un Parc, de toute action qu'il entreprend, relève du développement durable :

préservé, expérimenter, pérenniser... Le quotidien est rempli d'actions de ce genre : le recyclage des déchets ménagers, le compostage individuel, l'emploi des énergies renouvelables (cf. Dossier du Parc)... Alors, vivons ensemble le développement durable, pour nous assurer un avenir plus souriant et permettre à nos enfants de bénéficier d'une bonne qualité de vie.

Jean-Jacques Boussaingault
Président du Parc

PARC NATUREL RÉGIONAL
DU GÂTINAIS FRANÇAIS
Place de la République
91490 MILLY-LA-FORÊT
Tél.: 01 64 98 73 93
Fax: 01 64 98 71 90
e-mail: parc.gatinais-francais@wanadoo.fr

Président de la Publication:
Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission
Promotion Administration:
Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction:
Emmanuelle Guilmault

Rédactrice en Chef: Fabienne Cotté

Comité de Rédaction:

Rapporteur: Monsieur Poirier

Membres : Mesdames Grell, Lennox, Pesneau,
Querné, Schinacher et Messieurs Blondy, Bruere,
Coulon-Pillot, Cadilhac, Mallet, Meier.

Photographies:

Yoann Gallais (© articles tous droits réservés,
Moigny-sur-Ecole, tél.: 06 07 49 12 16)

Journaliste: Catherine Sieudat

Maquette, photogravure et impression:
BRISTOL S.A., BOURAY-SUR-JUINE.
Tél.: 01 60 82 63 55.

Le compostage individuel, un geste facile et utile pour protéger l'environnement

**Le Parc
en action**



Depuis sa création en mai 1999, le Parc naturel régional du Gâtinais français incite les particuliers et les communes de son territoire, au développement du compostage individuel. En respectant le cycle de la nature, quelques règles de base et un peu de patience, il est aujourd'hui tout à fait possible de fabriquer un compost, autrement dit un engrais de qualité, à partir de simples déchets du jardin et de la cuisine et de s'inscrire ainsi dans une démarche éco-citoyenne.

Le mode d'emploi du compostage

Recycler chez soi avec son propre silo à compost, certains déchets verts (tontes de pelouse, feuilles d'arbres...) et déchets ménagers (épluchures de légumes, de fruits...) afin d'obtenir un excellent terreau naturel à restituer à notre jardin, telle est la démarche expérimentale proposée par le Parc naturel régional du Gâtinais français, depuis près de 18 mois. Le compostage est un lent processus de dégradation biologique effectué par des micro-organismes vivants. Il aboutit à la production d'un engrais naturel appelé le compost.

Il faut attendre au moins dix mois pour obtenir un bon compost. Les déchets sont alors transformés en terre brune et grumeleuse. Elle servira au printemps pour les semis, les arbustes ou les plantes ornementales.

Le compostage doit se faire près de la maison dans un endroit facile d'accès. Le pied d'une haie est idéal. Ce sont des micro-organismes vivants qui « fabriquent » le compost : il est donc indispensable de leur fournir les meilleures conditions de vie possibles. Le silo à compost doit être disposé à même le sol, sur la terre. Il favorise ainsi le travail de la micro-faune et la décomposition de la matière organique. Progressivement, le centre du tas monte en température pour atteindre plus de 40° pendant quelques jours.

L'accompagnement et le suivi spécifique du Parc

Le Parc naturel régional du Gâtinais français a fait l'acquisition de silos à compost en bois naturel ou en plastique recyclé, qui sont mis gratuitement à la disposition des habitants et des communes volontaires dans le cadre d'une convention. Cette action expérimentale a pour objectif de réduire la quantité de déchets verts à collecter, à stocker et à recycler, provenant des espaces verts et des jardins. Pour le Parc, il s'agit d'une démarche prioritaire qui s'inscrit

dans une logique de développement durable appliquée à son territoire. Cette opération s'accompagne de 3 demi-journées de formation réparties sur un an, présentant les intérêts et la technique du compostage, des différentes étapes de la fabrication aux utilisations possibles du compost, sans oublier les nombreux conseils pratiques nécessaires à la réussite de l'opération.

Le questionnaire remis à chaque participant permettra à terme, de dresser un bilan de cette opération car la réussite du compostage dépend aussi du soin apporté aux différentes étapes du processus, au rythme des saisons.

Le Parc naturel régional du Gâtinais français propose un choix de matériel de qualité. Les silos à compost en bois sont fabriqués dans le Parc naturel régional du Haut-Jura et bénéficient de la marque « Parc naturel régional ».

Outre son utilité, le composteur présente de nombreux avantages : propre et esthétique, il s'intègre parfaitement à notre environnement.

Côté pratique

- Démarrer de préférence au printemps avec les premières tontes de gazon,
- Utiliser uniquement des déchets organiques (feuilles d'arbres, déchets de légumes, de fruits...),
- Mélanger les contraires (vert et brun, fin et grossier),
- Broyer les déchets trop grands,
- Retourner et aérer régulièrement les différentes substances (déchets de cuisine, déchets frais de jardinage),
- Intégrer les déchets en petite quantité à la fois,
- Humidifier ou au contraire laisser sécher, voire assécher le contenu en y ajoutant par exemple des déchets secs : paille, sciure...

Depuis le début de l'année 2000, le Parc naturel régional du Gâtinais français a permis à 25 communes et à plus de 200 personnes de disposer de leur propre silo. Lieu de détente, de création, certes, le jardin est aussi, il ne faut pas l'oublier, un lieu de rencontre avec la nature !

LES « COMPOSTABLES »

DÉCHETS DU JARDIN

- Feuilles, écorce des arbres
- Tontes de gazon
- Fleurs fanées
- Cendres de bois non traités
- Taille de haies
- Branches d'arbres de petite taille
- Fruits et légumes abîmés...

DÉCHETS MÉNAGERS

- Coquilles d'oeufs
- Épluchures et déchets de légumes (sauf agrumes)
- Marcs de café
- Thé avec sachets
- Résidus du potager...

LES « INCOMPOSTABLES »

DÉCHETS DU JARDIN

- Terre et sable en grande quantité
- Imprimés
- Végétaux traités avec des herbicides, insecticides
- Sciures de conifère
- Branches grossières
- Matières synthétiques...

DÉCHETS MÉNAGERS

- Papiers et cartons
- Contenu des sacs aspirateurs
- Pelures d'agrumes (souvent traités)
- Graisses et huiles
- Litières et os d'animaux de compagnie
- Matières plastiques
- Polystyrène



Horizon et panorama du Gâtinais français



Parler la même couleur, celle du Gâtinais français !

Sauvegarder, valoriser le patrimoine mais aussi préserver les caractéristiques colorées du bâti et l'identité de ses paysages, telle est la volonté affichée par le Parc naturel régional du Gâtinais français. En pilotant la réalisation d'une étude référentielle de coloration sur l'ensemble de son territoire, il a souhaité sensibiliser les habitants à la qualité de leur patrimoine en leur offrant un guide, un outil technique et pédagogique accessible à tous.

Un nouvel outil de conseil proposé par le Parc

Le Parc naturel régional du Gâtinais français regroupe différentes entités paysagères (plateau du Gâtinais sud, reliefs Essonne-Ecole dont plateau de Mondeville/Videlles, vallée de l'Essonne, vallée de l'Ecole et du Rebaïs, plaine de Bière, plaine de Chevannes et vallée de la Seine, plateau de Beauce/Gâtinais, Forêt des Trois Pignons-Bois de la Commanderie-Bois de Malabri, vallée de la Juine/relief Juine-Essonne) qui possèdent chacune leurs particularités. Chaque site détient ses propres influences géographiques, historiques et culturelles et favorise l'émergence de bâtis, de couleurs, de matière et de lumière intimement liés.

Dans le cadre de cette étude de coloration, la démarche mise au point par Bernadette Canard, urbaniste et coloriste, s'appuie sur une approche méthodique et objective. Pendant une année, elle a conduit à la réalisation de plus de 4000 relevés et 600 prises de vues à travers les 57 communes du Parc. Chaque commune a fait l'objet d'une observation et d'un relevé précis : le croisement de ces informations de terrain, associé aux données historiques et cartographiques, a permis de dresser, secteur par secteur, un portrait statistique et un diagnostic précis. Le résultat de cette étude a mis en évidence la présence d'une logique de territoire qui donne aujourd'hui au Parc une identité colorée.



Jeu de matières et de couleurs

Etroitement liées aux matériaux, les couleurs sont sans conteste un élément constitutif des composants de l'architecture. Ainsi, couleurs et matières de chacun des éléments composant la façade (soubassement, portes, volets, encadrements...) entretiennent des rapports de contrastes variés. En effet, les tonalités diffèrent en fonction du type de bâtiment (destination, époque de réalisation...) et des matériaux de construction utilisés. Le traitement de l'ensemble des données de l'étude a permis de dégager des dominantes colorées et d'établir plusieurs nuanciers. Ces palettes de référence présentent les tonalités et les accords les plus rencontrés pour chaque type de construction (maison rurale, de bourg, avant 1850, en 1900...). Afin d'offrir à tous une référence exploitable, les relevés de couleurs ont été réalisés à partir de nuanciers normés R.A.L (standard de normalisation de la couleur dans le domaine du bâtiment). Cette démarche propose à chaque habitant de faire un choix parmi les harmonies colorées les plus cohérentes avec son environnement et les plus adaptées au type de sa construction.

Néanmoins, il est nécessaire de rester prudent car le référencement des couleurs est un exercice délicat. Un échantillon couleur ne peut avec exactitude rendre compte ni du matériau choisi, ni de sa texture (grain, degré de brillance...) ou encore des différents éclairages qu'il subit au fil des heures et des saisons. Ces nuanciers, dont les choix de couleurs peuvent être étendus, ne dispensent en aucun cas des conseils d'un homme de l'art.



Le moulin de Boutigny, entre tradition et modernité !

Terre de
culture

Jadis, le cours de l'Essonne était ponctué de moulins tous les deux ou trois kilomètres. La particularité historique de la commune de Boutigny sur Essonne est d'avoir pu en compter deux sur le même bras de rivière, pendant plusieurs siècles. Histoire de celui qui a su traverser le temps...



Le moulin de Boutigny apparaît dès le xv^e siècle. De forme rectangulaire, coiffé d'un toit en ardoises à deux versants, l'ensemble de sa mécanique requiert dès sa construction, l'utilisation de trois niveaux de planchers remplissant chacun une fonction précise (salle des engrenages, salle des meules, roue hydraulique...). Son histoire est intimement liée à celle du moulin de Vayres sur Essonne. Etabli côté rive gauche de l'Essonne, « le Grand Moulin de Vayres » semble avoir précédé de quelques siècles « le moulin de Boutigny », situé côté rive droite. Bien que possédant chacun leur roue, leurs bâtiments contigus ont longtemps été exploités par le même meunier. Du xvi^e au xx^e siècle, ces anciens moulins seigneuriaux ont appartenu aux propriétaires successifs du château de Bélesbat. Ils servaient alors à moudre le grain récolté dans les champs cultivés des villages voisins pour en faire le pain des hommes et la nourriture des bêtes, à alimenter en eaux les douves du château, puis plus tard à produire l'électricité du domaine.

Le moulin de Boutigny rebaptisé à l'époque « moulin de Bélesbat » figure, selon la coutume française de l'époque comme « un moulin banal ». En fait, les paysans avaient pour obligation d'utiliser ce moulin pour moudre leur grain et de donner une partie de leur récolte aux seigneurs propriétaires du moulin (le seigneur connaissait le volume de la récolte et pouvait ainsi fixer l'impôt proportionnellement).

Au début du xx^e siècle

Le moulin évolue et se transforme : pour remplacer la roue du moulin de Boutigny, une turbine est installée à l'emplacement de la roue hydraulique du moulin de Vayres. Ce dernier cessera alors toute activité pour devenir le magasin du moulin de Boutigny.

Exploité depuis 1926 par la famille Laurent, meuniers de père en fils, ce moulin a su au fil des années, emboîter le pas des nouvelles technologies, pour subsister. Implanté sur une île aux berges artificielles entièrement réaménagées et entouré de biefs de décharge, il est devenu un exemple de modernité.

Après avoir poussé l'outil de travail au maximum pendant près d'un quart de siècle – le moulin tournait encore 24 heures/24,

7 jours /7 et 365 jours/an, il y a encore deux ans –, Sylvain Laurent décide en 1999, d'investir et de multiplier par 4 sa production. Un nouveau moulin est alors implanté sur l'arrière, s'intégrant parfaitement à l'ancien. Très compact, innovant, il s'agit d'un véritable outil industriel de pointe : le seul de cette technologie là en Europe. Entièrement géré par des automates programmables, les cylindres métalliques ont remplacé les anciennes meules de pierre permettant ainsi de produire 50 tonnes de farine par jour.

Ce meunier peut enfin dormir tranquille, son moulin va très vite, son moulin marche très fort !...



Pour un développement



Les Parcs naturels régionaux sont engagés dans un développement durable. Le Parc naturel régional du Gâtinais français, la prise en compte de l'environnement et de l'action. Le développement durable trouve ses fondements dans l'économie, l'environnement et le social. L'homme au cœur du territoire. Du 26 août 2001 au 26 août 2001 de France convergent ainsi vers le Gâtinais pour mener

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, mais c'est nous qui la léguons à nos enfants », ce proverbe que l'on attribue aux Indiens d'Amérique prouve que ces préoccupations ne sont pas récentes. Déjà en 1992, lors du sommet sur l'environnement de Rio, on définissait un concept qui allie développement économique et respect de l'environnement: « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins ». C'est replacer l'homme au cœur du projet de développement et concilier les intérêts économiques, sociaux et environnementaux.

Les Parcs naturels régionaux : références du développement durable

Les Parcs naturels régionaux fonctionnent sous l'égide d'une charte de terri-

toire basée elle aussi sur les trois thèmes: l'homme, l'environnement et le développement économique. Le tout jeune Parc du Gâtinais français s'appuie en permanence sur cette notion avant d'entreprendre toute action, comme le font depuis plus de trente ans ses aînés.

Après un peu plus de deux ans d'existence, on peut dresser un premier bilan des actions entreprises par le Parc et les regarder de plus près sous l'angle du développement durable.

« Nous aimerions bien que nos enfants aient la chance de connaître cette nature, cette faune et cette flore qui nous entourent », entend-on souvent ici et là. A travers des initiatives comme « **La Nuit de la Chouette** », qui vise à sensibiliser les habitants sur les rapaces nocturnes pour les protéger, peut-on espérer que les générations futures continueront d'en-

tendre la nuit le hullement de ces espèces encore trop souvent méconnues? D'autant plus que leur place dans la chaîne alimentaire a une grande importance pour l'écosystème.



Alors quelles actions entreprendre au quotidien pour agir dans le sens du développement durable?

L'enfouissement des conteneurs destinés à la collecte sélective (verres, plastiques, papiers) est une autre des actions entreprise par le Parc en concertation avec

les communes: se réduisant à de simples bornes, les conteneurs enfouis permettent de limiter les nuisances sonores, de préserver les paysages tout en offrant le même volume. Ils peuvent ainsi être rapprochés des habitants et facilitent le tri sélectif.



ment qui préserve et valorise les trésors que recèlent leurs territoires. Pour le
e du devenir à long terme des projets est au cœur de toute réflexion, de toute
ns un triptyque incontournable : l'environnement, le développement économique
u 29 septembre, les chemins des 39 autres Parcs naturels régionaux
r une réflexion sur ce thème lors des Journées Nationales des Parcs.



Autre initiative : **les silos à compost individuels**. Leur succès prouve d'ailleurs que de nombreuses personnes se sentent concernées par ces préoccupations. Deux cents habitants du territoire se sont vus remettre gratuitement un silo à compost par le Parc. On se rend compte qu'en multipliant ce type d'opération, il y a tout à y gagner : une meilleure gestion pour la commune et un engrais 100 % naturel pour les habitants.

Autre projet de développement durable : **le maintien des pelouses calcicoles par la réintroduction de moutons**. C'est grâce à l'action de ces moutons pendant des siècles que ces milieux ont pu être maintenus avec toute la richesse qui les compose : orchidées, mantes religieuses



et bien d'autres espèces encore... Souvent situées sur des coteaux et composées de substrat pauvre, ces pelouses ne peuvent être cultivées. Sans la main de l'homme, elles risquent de disparaître, de se « fermer », et de devenir des forêts (cf. Abeille du Parc n° 3). Le pâturage ovin est une solution écologique qui doit être menée à long terme. Cette action non-polluante permet de préserver les paysages du Gâtinais français et de maintenir la faune et la flore inhérentes à ces pelouses. De plus, ce type de gestion est créateur de quelques emplois spécifiques comme on peut le voir dans les Parcs qui l'ont déjà



expérimenté. La filière ovine locale pourrait aussi en bénéficier.

Cette logique de développement durable tend à remplacer le terme plus brutal de croissance et prend toute sa dimension sur le territoire des Parcs naturels régionaux. Et si les Parcs se sont tous donné rendez-vous dans le Gâtinais français pour réfléchir sur cette notion du 26 au 29 septembre, ceux-ci seront à leur tour à l'honneur lors de la prochaine conférence mondiale sur l'environnement qui aura lieu en Afrique du Sud.

Cités comme exemple en terme de développement harmonieux, ils sont aujourd'hui les références en matière de développement durable. Et c'est à nous, habitants de ces territoires préservés d'en être conscient afin de poursuivre cette dynamique sur le plus long terme possible.





Les énergies renouvelables,

les énergies de l'avenir

Les Parcs naturels régionaux se positionnent comme la référence en matière de développement durable. A travers des actions de sensibilisation, de valorisation des énergies renouvelables et différentes études menées en partenariat avec les municipalités, ils incitent les entreprises, les collectivités et les particuliers à s'impliquer dans une nouvelle gestion de leurs besoins énergétiques.

Aujourd'hui, autour de quelques questions, le Parc naturel régional du Gâtinais français propose à tous de réfléchir à l'opportunité et la nécessité d'avoir recours aux énergies renouvelables en complément naturel des énergies classiques. En s'engageant dans la voie du pluralisme énergétique, il s'inscrit fondamentalement dans une démarche éco-citoyenne.

Rappel :

Que sont les ressources d'énergie non renouvelables ?

Il s'agit du pétrole, du gaz, du charbon et de l'uranium. Ce sont des énergies combustibles. Gérées en termes de stocks, elles entraînent une notion d'appauvrissement et d'épuisement à l'inverse des énergies renouvelables qui s'appréhendent en termes de flux et qui sont inépuisables puisqu'elles n'ont pas besoin de se renouveler pour exister.

Quelles sont les principales sources d'exploitation des énergies renouvelables ?

Elles sont fournies par cinq familles d'éléments : le soleil, le vent, l'eau, la terre, le vivant (croissance des végétaux). Leur exploitation n'engendre pas ou peu de déchets et d'émissions polluantes. Considérées comme les énergies de l'avenir, elles sont encore sous exploitées par rapport à leur potentiel.

Quelles sont les raisons d'exploiter les énergies renouvelables ?

Elles sont multiples :

- respecter l'environnement,
- préserver le patrimoine naturel et les milieux sensibles pour les générations futures,
- lutter contre l'effet de serre en réduisant notamment les rejets de gaz carbonique dans l'atmosphère,
- gérer les ressources locales et créer des emplois.

L'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les énergies renouvelables

L'utilisation de différentes énergies renouvelables ouvre de nouveaux horizons dans le domaine du développement économique équilibré.

Utilisation non polluante et réserves illimitées, les énergies renouvelables nécessitent d'être présentées.

du soleil est transformée en électricité par des modules composés de petites tranches de silicium (les cellules). Le courant produit peut alimenter des sites isolés ou un réseau de distribution général.

Le solaire thermique

Le solaire thermique basse température permet essentiellement le chauffage de l'eau sanitaire. Le principe est simple : des capteurs transforment l'énergie du rayonnement solaire en chaleur pour produire de l'eau chaude. Stockée dans un ballon, celle-ci pourra être utilisée de jour comme de nuit.

L'ÉNERGIE DU VENT

L'éolien

Les éoliennes, autrement appelées aéro-générateurs, convertissent

la force du vent en électricité. Ainsi utilisé, le vent produit des kilowattheures

« propres », renouvelables et représente un atout pour répondre à la fois aux besoins croissants d'énergie et à la lutte contre l'effet de serre. Les éoliennes sont installées sur terre ou en mer par petits groupes



L'ÉNERGIE SOLAIRE

Le photovoltaïque, électricité solaire

Produire son électricité à partir de quelques m² de capteurs solaires : c'est aujourd'hui une possibilité offerte par la technique photovoltaïque. La lumière

de 5 à 20 machines, sur les sites les plus ventés. De petites éoliennes, mécaniques et non productrices de courant, sont utilisées pour pomper l'eau. L'électricité éolienne est la moins coûteuse des utilisations modernes des énergies renouvelables.

L'ÉNERGIE DE L'EAU

La petite hydroélectricité

L'hydraulique est une des premières énergies domestiquées par l'homme (moulins à eau, bateaux à aubes...). Apparue au milieu du XIX^e siècle, l'hydroélectricité (production d'électricité à partir de la force de l'eau) a su se faire une place pour devenir la deuxième source d'énergie renouvelable dans le monde après la biomasse. Son principe est simple : capter l'eau pour entraîner une turbine reliée à un générateur électrique. La petite hydroélectricité ne rejette aucun déchet dans l'eau et n'émet aucun gaz polluant. Énergie décentralisée, elle maintient ou crée une activité économique dans les zones rurales.



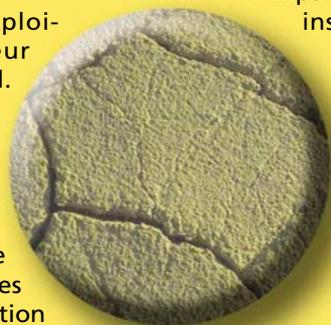
- Le biogaz (méthane) provient de la fermentation des déchets organiques. La production de méthane est une voie très intéressante pour traiter les quantités de déchets générés par l'activité humaine.
- Le biocarburants, issus du colza, du tournesol, du blé ou de la betterave, utilisés purs ou mélangés à de l'essence ou du gazole, alimentent les moteurs. Ils contribuent à diminuer les émissions de gaz polluants.

Opter pour les énergies renouvelables est un véritable choix de société qui concerne chacun d'entre nous.

L'ÉNERGIE DE LA TERRE

La géothermie

La géothermie est l'exploitation de la chaleur stockée dans le sous-sol. Celle-ci augmente de 3 °C tous les 100 m lorsque l'on descend en profondeur. L'extraction de cette chaleur n'est possible actuellement que si le sous-sol renferme des nappes d'eau. L'exploitation de cette ressource est techniquement maîtrisée mais les investissements importants en ralentissent la croissance. La géothermie est la troisième source d'énergie renouvelable dans le monde.



Il faut cependant avoir conscience de l'impact que peuvent avoir certaines installations. Par exemple, les éoliennes sont très visibles et bruyantes (il faut le savoir), et les panneaux solaires sont difficiles à camoufler, puisqu'il leur faut le maximum d'exposition (pas de haies, pas de murs... qui pourraient occulter les rayons du soleil).

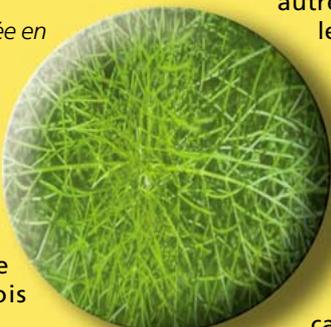
En outre, dans un souci permanent d'économie d'énergie et de diminution des émissions polluantes, le Parc naturel régional du Gâtinais français s'engage dans une démarche (à long terme) de sensibilisation à ces énergies renouvelables, en particulier l'énergie verte, et encore plus précisément, le bois énergie. Non polluant, non bruyant, il demande certes des installations spécifiques (comme toute autre énergie), mais est un excellent complément des énergies classiques. De plus, la tempête de 1999 a eu les conséquences que nous connaissons tous sur les bois et forêts du territoire, et nombreux sont aujourd'hui les propriétaires ou exploitants sylvicoles à rechercher des filières pour l'utilisation des chablis (arbres cassés, déracinés...).

L'ÉNERGIE VERTE

La biomasse

La filière biomasse est divisée en trois secteurs :

- Le bois énergie est issu des déchets de la forêt et des industries du bois. Il est brûlé dans des chaufferies pour couvrir des besoins de chauffage et parfois d'électricité.



Dossier

Le taux de boisement du Parc est de 33 % (supérieur à la moyenne nationale) : il y a un véritable potentiel pour l'installation de chaufferies bois, puisque nous sommes, en quelque sorte, à la source du « gisement ».

(dossier réalisé à partir des informations fournies par le Centre d'information, de documentation et de formation sur les énergies renouvelables)



Quand écologie rime avec insertion

A Gillevoisin, au coeur d'un parc de 40 hectares, se niche un imposant château du XVI^e siècle. Depuis 1955, celui-ci abrite un Institut Médico-Educatif (IME),

l'Établissement Public National Antoine Kœnigswarter, qui a pour but de favoriser l'insertion d'enfants en difficulté psychologique ou légèrement handicapés. Conscients de bénéficier d'un cadre privilégié et sous l'impulsion de toute une équipe, ceux-ci participent aussi activement au maintien du site. Découverte...

On aperçoit, certes, le château de Gillevoisin depuis la route qui relie Chamarande à Lardy et qui longe son domaine, mais c'est sitôt franchi le petit pont de bois qui enjambe ses douves que la bâtisse révèle toute sa superbe. L'imposant château, admirablement entretenu, semble comme suspendu hors du temps au cœur de la vallée de la Juine.

Les 80 jeunes de 13 à 20 ans qui fréquentent l'établissement (et y résident pour 60 d'entre eux), l'équipe pédagogique et l'équipe d'accompagnement thérapeutique ne sont pas étrangers à l'aspect du parc et de son château, locaux atypiques pour un institut Médico-éducatif.

Rita BECK, Directrice de l'établissement en est consciente : « Grâce aux différentes actions que nous menons et à notre façon de fonctionner, la prise en charge d'un jeune à l'IME de Gillevoisin n'est pas plus onéreuse que dans toute autre structure équivalente. En revanche, cela demande, de la part de tous, des efforts et beaucoup de travail : depuis quinze ans, un cabinet de conseil en écologie nous indique les plantations à réaliser et nous donne les grands axes de travail pour entretenir les

quarante hectares que compte le parc. Nous avons également signé en 1997 une convention avec l'Agence des espaces verts de la Région Ile-de-France. Je pense que la très grande majorité des jeunes apprécie à sa juste valeur le fait d'être entouré par cette nature généreuse et de vivre dans un site aussi prestigieuse ».

Et c'est dans le cadre d'un cursus scolaire que toutes ces opérations d'embellissement sont réalisées : la matière principale enseignée ici est l'horticulture.



L'enseignement, très vivant, donne suite à des projets porteurs d'un point de vue pédagogique et gratifiants pour les jeunes. Pour exemple, les ruches de la ferme pédagogique de l'IME produisent, quelque cent kilos de miel. Des chèvres, des chevaux, un bouc et même des nandous (espèce d'autruche originaire d'Amérique du Sud) s'ébattent en quasi-liberté dans la ferme pédagogique. Les œufs de ces derniers sont récupérés, et utilisés pour les travaux manuels et décorés par les pensionnaires. « La ferme pédagogique peut aussi être visitée par les classes des écoles environnantes. On ressent une véritable fierté chez nos jeunes à pouvoir

montrer les animaux à des petits et à leur expliquer comment on produit du miel. L'animal est un formidable vecteur pour nous ouvrir sur l'extérieur, faire venir les enfants à notre rencontre et abattre certaines barrières », explique le responsable du secteur horticole.

La grande nouveauté dans ce domaine, qui était inaugurée au début du mois de juin dernier : une aire de compostage.

Toutes les matières organiques issues de l'activité horticole y sont désormais recyclées. D'une capacité de 50 m³, cette station produira, après un cycle complet d'un an, 8 m³ d'un très bon terreau qui fertilisera à son tour les plantations des serres ou sera revendu.



Aire de compostage

La bureautique et l'informatique font aussi partie de l'enseignement dispensé par l'institut. Un enseignement qui, au terme des cursus proposés par l'IME, permettra à tous ces jeunes de rejoindre le marché de l'emploi traditionnel ou de s'intégrer au sein de Centres d'aide par le travail. Mais les habitants des environs connaissent mieux la troisième branche enseignée à Gillevoisin : la cuisine. En effet, tous les midis, les spécialités concoctées par les apprentis, sous l'œil avisé du chef, sont servies à « La table d'Antoine », un restaurant installé dans les locaux de l'institut. Deux formules sont proposées : des grillades



La Table d'Antoine

pour les gens pressés et, pour ceux qui ont un peu plus le temps de s'attarder dans ces lieux historiques, le repas gastronomique, que nous ne saurions trop recommander. Une manière plutôt agréable de découvrir le château et de venir rencontrer ses pensionnaires.

Château de Gillevoisin à Janville-sur-Juine :

« La Table d'Antoine »

ouvert du lundi au vendredi de 12 heures à 14 heures,

menus à 8,67 €uros (57 F) et 13,24 €uros (87 F).

Réservations : 01 60 82 24 90.



Le musée des médias

Tourisme et art de vivre en Gâtinais français

A Chailly-en-Bière, un étonnant panneau surprend le promeneur : « Média musée », peut-on y lire et, sous ce simple mot, une flèche indiquant la cour de ferme attenante. Si l'endroit est surprenant pour abriter un musée, les collections de celui-ci ne le sont pas moins. En quelques vingt tableaux et de nombreuses vitrines voici reconstituée toute l'histoire des moyens de communication et du cinéma. Action !



En 1997, les habitants de la grande ferme de Chailly-en-Bière réalisaient un projet qui leur tenait particulièrement à cœur depuis plusieurs années : donner vie à un musée des médias et des moyens de communication. Il faut dire qu'en achetant cette immense bâtisse, Seppo Majavesi a bien quelques idées pour valoriser ces locaux, mais c'est sous l'impulsion de sa fille Tuula que la décision de créer un musée est enfin prise. L'homme, d'origine finlandaise, est un professionnel de l'image et collabore depuis 1960 avec les télévisions d'État et privées de son pays. Au cours de sa carrière, en remisant son matériel devenu obsolète, il s'était déjà constitué une belle collection. « L'idée nous est naturellement venue de créer ce musée avec tout ce que mon père avait entassé. Mais il faut dire que posséder du matériel et mettre tout en œuvre pour accueillir du public afin de présenter les collections dans de bonnes conditions sont deux démarches très différentes. Nous avons ainsi racheté de nombreuses pièces afin de combler les manques et pouvoir offrir un point de vue cohérent sur l'évolution des techniques audiovisuelles », explique Tuula Majavesi. Des travaux importants ont également été réalisés et c'est sous forme de dioramas, des petites scènes animées avec des mannequins habillés dans le style de l'époque du matériel, que s'offrent au regard l'essentiel des pièces.

Les premières vitrines présentent des phonographes avec leurs imposants pavillons, qui font toujours le ravissement des petits (et des grands !), puis suivent les postes à galène et les postes à lampes. On se souvient alors que jusqu'à une période récente, les seules informations véhiculées par les ondes étaient uniquement sonores : la première mondiale du journal télévisé a eu lieu en 1949. Toute la partie du musée qui suit ces premières pièces est réellement passionnante : elle est justement consacrée à la télévision, un objet qui occupe aujourd'hui une grande place dans tous les foyers et dont l'histoire n'est pas si connue. Ainsi, savez-vous (ou vous souvenez-vous), que jusqu'en 1956, toutes les émissions étaient retransmises en direct car le magnétoscope n'existait pas ? Et pourtant, Constantin Senlecq avait déjà imaginé le téléviseur en 1877 ! Toujours dans ce domaine, voici quelques informations qui marquent l'avè-

nement du petit écran et que l'on glane sur les panneaux explicatifs très clairs qui ponctuent l'exposition : s'il n'y avait que 500 téléviseurs en France en 1934 (l'un d'entre eux est d'ailleurs exposé et c'est une pièce rarissime), 3800 foyers étaient équipés en 49. En 59, ce chiffre dépassait déjà le million ! Le musée donne aussi une place amusante aux trucages vidéos qui connaissent évidemment auprès des plus jeunes le succès escompté : il faut voir les petits se bousculer pour prendre place, avec force grimaces, devant l'œil de la caméra afin de remplacer leur présentateur météo préféré, comme en direct !

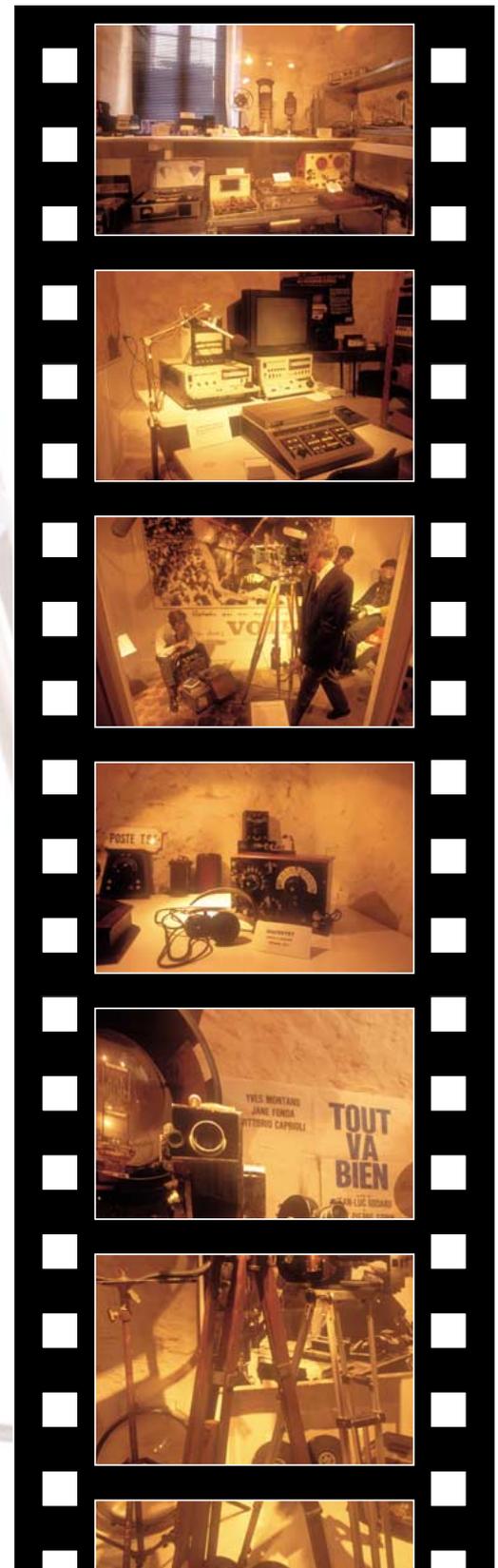
La principale et dernière partie du musée est consacrée à une thématique précise : « Les cent ans de tournage de films d'actualité ». D'une façon très réaliste, Louis Lumière actionne sa caméra à manivelle dans une des vingt scènes reconstituées, car c'est ce thème qui est décliné sous forme de diorama. « Pour tourner le film à la bonne vitesse, l'opérateur se chantait une musique martiale. Mais quand il faisait sombre et que le temps d'exposition devait être plus long, alors il entonnait un requiem », explique Tuula, le guide très officiel de ce musée. Le premier tournage sonore, la première retransmission du Tour de France, le débarquement du 6 juin 1944, les manifestations d'étudiants en 1968 forment autant de tableaux saisissants et l'on se retrouve vraiment plongé de l'autre côté du décor. Car le procédé est habile : tandis que le film historique passe en toile de fond, l'opérateur et son matériel sont replacés dans le contexte de l'époque, comme s'il était en train de filmer. On chemine ainsi jusqu'au matériel vidéo le plus moderne. A découvrir absolument, d'autant plus que les Majavesi ne manquent pas d'idées. Une prochaine partie consacrée à l'ordinateur et son évolution pourrait ainsi bientôt voir le jour !

Ouverture les mercredis, samedis et dimanches de 14 heures à 18 heures.

Groupes tous les jours sur réservation.

Renseignements 01 60 69 22 16.

Tarifs adultes : 4,57 € (30 F),
enfants : 2,29 € (15 F).



Les Rendez-vous du Parc Manifestations communales

Les Parcs naturels régionaux vous donnent rendez-vous tous les trimestres : le nouveau magazine « Parcs naturels régionaux » est désormais disponible en kiosque (tarif : 39 F). Ce magazine se veut résolument pratique, avec ses rubriques « Vivre en... », gastronomie, « rencontres avec... », calendrier... Le numéro 1, paru en juillet, proposait de découvrir le Luberon, les produits du terroir bio et non-bio, les deux derniers Parcs créés (Monts d'Ardèche et Guyane), et de retrouver les 40 Parcs de France à travers la rubrique « Parcs-ci, Parcs-là ». Page 13, on y faisait « le plein d'essences subtiles » dans le Parc naturel régional du Gâtinais français avec le Conservatoire National des Plantes à Parfums, Médicinales et Aromatiques de Milly-la-Forêt. Promenades en attelage dans le Parc naturel régional du Gâtinais français : de Chantambre (Buno-Bonnevaux) à Boigneville par la Vallée de l'Essonne, tous les paysages et patrimoines naturels des milieux humides s'offrent à vos yeux, au rythme du pas des chevaux de trait. Une balade originale et une rencontre inoubliable avec le cheval. Rendez-vous le samedi 23 septembre et les dimanches 6, 13 et 20 octobre. InSCRIPTION OBLIGATOIRE (et renseignements) auprès de Paul-Henri Caudrelier en téléphonant au 01 64 99 41 51 ou au 06 82 94 11 51. Durée : 2h30. Tarifs : 100 Frs/adulte, 70 Frs pour les -16 ans.

Octobre 2001

6 OCTOBRE

CHAMPCUEIL

Fête du tri sélectif : jeux, expositions... pour en savoir plus sur le sujet. Ecole de Beauvais à 10h et au centre commercial à partir de 14h30.

14 OCTOBRE

MILLY-LA-FORÊT

Fête des Vendanges. Sous la halle

15 AU 21 OCTOBRE

LA FERTÉ-ALAIS

Semaine du Goût : exposition sur l'art et la décoration de la table ; dimanche 21 octobre, foire gastronomique sur la place du Marché

21 OCTOBRE

CHAMPCUEIL

Exposition de champignons animée par des mycologues, pour découvrir les différentes espèces de champignons que l'on peut trouver dans la région. Foyer rural.

Novembre 2001

24 ET 25 NOVEMBRE

BARBIZON

Salon du Livre : exposition de livres contemporains et anciens. Salle des Fêtes.

Marchés de Noël

Décembre 2001

4 AU 9 DÉCEMBRE

LA FERTÉ-ALAIS

Place du Château.

2^e SEMAINE DE DÉCEMBRE

BUTHIERS

15 ET 16 DÉCEMBRE

BARBIZON

Salle des Fêtes.

23 DÉCEMBRE

MOIGNY-SUR-ECOLE

Foyer rural

Musicalement vôtre

Octobre 2001

6 OCTOBRE

BOURAY-SUR-JUINE

Concert des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, en l'église de Bouray-sur-Juine, à 20h45.

Novembre-Décembre 2001

LE 10 NOVEMBRE

EN L'ÉGLISE DE VAYRES-SUR-ESSONNE, À 21H

ET LE 1^{er} DÉCEMBRE

EN L'ÉGLISE DE VIDELLES, À 17H30

Concert de Musique de chambre (instruments à vent), par la Société Musicale de La-Ferté-Alais : quatuor saxophone, ensemble clarinette-flûte...

L'entrée des artistes

Octobre 2001

6-7 ET 13-14 OCTOBRE

BOUTIGNY-SUR-ESSONNE

29^e Salon d'arts : peintres et sculpteurs se sont donné rendez-vous pour exposer leurs œuvres. Salle Buissonnière.

6 AU 21 OCTOBRE

BARBIZON

Salon de sculpture et peinture Boitiat. Salle des Fêtes.

7 OCTOBRE

SAINT MARTIN-EN-BIÈRE

à 11 H célébration de la restauration de l'Eglise avec Caroline Casadesus, soprano à 16 H concert Didier Lockwood, violoniste et l'Ecole de musique

20 OCTOBRE

CHAMPCUEIL

Soirée théâtre "Les Gais Lurons", organisée par la section théâtre du Foyer Rural.

29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

LA FERTÉ-ALAIS

Exposition "De Boutigny à Saint-Jacques de Compostelle" : photos, articles et interventions de pèlerins. Salle Brunel.

Octobre-Novembre 2001

1^{er} OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE

MILLY-LA-FORÊT

Exposition Bob Brennen, l'autre visage Espace culturel Paul Bédu Horaires d'ouverture tél. au 0164 98 75 52

31 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

TOUSSON

3^e Festival de la Betterave Musclée : à la rencontre des artistes locaux, organisé par l'Association Culturelle et Sportive de Tousson des ateliers pour petits et grands : percussions, cirque, danses traditionnelles de France...

des spectacles pour tous : chansons pour enfants (La Boîte Magique), chants sacrés (les polyphonies sacrées de la Passacaglia), théâtre du Pré Vert, café-théâtre Dada des concerts tous registres : Salsa, rock français (Inepsy), bœuf breton, chants de marins (Equipage du Grand Léjon), bal antillais "rhum dansant" (musiciens Dokonon)

Décembre 2001

1^{er} ET 2 DÉCEMBRE

CERNY

Salon de l'artisanat avec un concours pour les jeunes Cernois : peinture, sculpture, inventions et toute autre réalisation. Au centre de Cerny : Salle Auguste Delaporte et Salle polyvalente.

8 DÉCEMBRE

ACHÈRES-LA-FORÊT

Soirée café-théâtre avec l'Association de Théâtre Achérois : sketches suivis d'une petite pièce en un acte, "Ouvrage de Dame", de Jean-Claude Danaud. Salle polyvalente.

8 ET 9 DÉCEMBRE

LA FERTÉ-ALAIS

Exposition d'artisanat d'art (peinture, poterie, pâte à sel, peinture sur soie, sculpture...), organisée par Les Mains de la Création. Gymnase V. Vilain, de 10h à 19h.

SAINT MARTIN-EN-BIÈRE

Exposition Art et Artisanat Hommage à Jeanne Berthier à la salle polyvalente

Renseignements Numéros utiles

Parc naturel régional
du Gâtinais français
01 64 98 73 93

Office de Tourisme
de Barbizon
01 60 66 41 87

Syndicat d'Initiative
de La-Ferté-Alais
01 69 23 31 54

Office de Tourisme
de Milly-la-Forêt
01 64 98 83 17

Les 57 communes du Parc

ACHÈRES-LA-FORÊT	01 64 24 40 11	CERNY	01 69 23 11 11	LA CHAPELLE-LA-REINE	01 60 74 96 01	SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY	01 60 65 20 20
AMPONVILLE	01 64 24 31 55	CHAILLY-EN-BIÈRE	01 60 66 43 41	LA-FERTÉ-ALAIS	01 69 90 88 44	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE	01 64 38 01 05
AUVERS-SAINT-GEORGES	01 60 80 34 01	CHAMARANDE	01 60 82 20 11	LARCHANT	01 64 28 16 17	SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE	01 64 38 02 81
BARBIZON	01 60 66 41 92	CHAMPCUEIL	01 64 99 72 75	LE-VAUDOÛÉ	01 64 24 50 10	SAINT-SAUVEUR-SUR-ECOLE	01 60 66 11 36
BAULNE	01 64 57 60 71	COURANCES	01 64 98 41 09	MAISSE	01 64 99 47 26	SOISY-SUR-ECOLE	01 64 98 00 01
BOIGNEVILLE	01 64 99 40 07	COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	01 64 99 53 95	MILLY-LA-FORÊT	01 64 98 80 07	TOUSSON	01 64 24 76 10
BOISSISE-LE-ROI	01 60 65 44 00	DAMMARRIE-LÈS-LYS	01 64 87 44 44	MOIGNY-SUR-ECOLE	01 64 98 40 14	URY	01 64 24 41 02
BOISSY-LE-CUTTÉ	01 64 57 76 76	DANNEMOIS	01 64 98 41 23	MONDEVILLE	01 64 98 31 03	VAYRES-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 19
BOULAN-COURT	01 64 24 10 34	D'HUISON-LONGUEVILLE	01 69 23 10 10	NOISY-SUR-ECOLE	01 64 24 51 15	VIDELLES	01 64 98 32 09
BOURAY-SUR-JUINE	01 69 27 44 36	FLEURY-EN-BIÈRE	01 64 38 02 20	ONCY-SUR-ECOLE	01 64 98 81 40	VILLENEUVE-SUR-AUVERS	01 60 80 42 25
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 10	FROMONT	01 64 24 07 51	ORVEAU	01 64 57 66 11	VILLIERS-EN-BIÈRE	01 64 79 50 25
BUNO-BONNEVAUX	01 64 99 48 87	GIRONVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 18	PERTHES-EN-GÂTINAIS	01 60 66 10 23	VILLIEZ-SOUS-GREZ	01 64 24 21 03
BURCY	01 64 24 07 62	GUERCHEVILLE	01 64 24 07 76	PRINGY	01 60 65 83 00		
BUTHIERS	01 64 24 14 15	GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 57 61 48	RECLOSES	01 64 24 20 29		
CÉLY-EN-BIÈRE	01 64 14 24 34	JANVILLE-SUR-JUINE	01 69 27 40 13	RUMONT	01 64 24 07 03		